

Ken Jacobson, *The Lovely Sea-View. A Study of the Marine Photographs published by Gustave Le Gray, 1856-1858*, Petches Bridge, K. & J. Jacobson, 2001, 63 p., 18 ill. NB, 16 pl. bichr.

Sylvie Aubenas



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/281>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2002

ISBN : 2-911161-11-0

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Sylvie Aubenas, « Ken Jacobson, *The Lovely Sea-View. A Study of the Marine Photographs published by Gustave Le Gray, 1856-1858*, Petches Bridge, K. & J. Jacobson, 2001, 63 p., 18 ill. NB, 16 pl. bichr. », *Études photographiques* [En ligne], 11 | Mai 2002, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/281>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Ken Jacobson, *The Lovely Sea-View. A Study of the Marine Photographs published by Gustave Le Gray, 1856-1858*, Petches Bridge, K. & J. Jacobson, 2001, 63 p., 18 ill. NB, 16 pl. bichr.

Sylvie Aubenas

- 1 Pendant une décennie, la vie et l'oeuvre de Gustave Le Gray ont été connus grâce à plusieurs travaux d'Eugenia Parry Janis, datant du milieu des années 1980. Ensuite le regain d'intérêt pour ce photographe a produit de nouvelles publications : en 1996, un catalogue d'exposition du musée de l'Armée consacré aux vues du camp de Châlons (1857), puis en 1999 la révélation de plusieurs chefs-d'oeuvre de la collection de Roger Therond. Ken Jacobson - dont nous avons signalé ici-même (n° 3, nov. 1997, p. 151) l'excellent livre-catalogue, *Étude d'après nature. 19th Century Photographs in Relation to Art* - publie aujourd'hui le résultat de plusieurs années de recherches et de réflexions sur les marines de Le Gray. Le choix du moment n'est pas fortuit : ces oeuvres, déjà célèbres en leur temps et qui représentent encore pour beaucoup d'amateurs le sommet de l'art du photographe, ont en effet obtenu récemment (depuis 1999) un succès éclatant dans plusieurs ventes aux enchères, ce qui a étendu le corpus des oeuvres connues, exaspéré l'intérêt et suscité une course aux renseignements.
- 2 Grâce à la lecture attentive de la presse et des documents contemporains, et grâce à un dialogue fructueux avec plusieurs spécialistes, K. Jacobson accumule nombre de données circonstanciées : il établit la chronologie des expositions de ces oeuvres, d'abord en Angleterre puis en France, il analyse leur succès critique et leur mode de diffusion. En amont, ce qui est au moins aussi important, il fournit la date et la localisation de certaines prises de vue dont le contexte était jusqu'ici mal connu. Même

si de nouvelles oeuvres et d'autres précisions historiques restent inévitablement à découvrir, une étape est ainsi franchie dans le développement de nos connaissances.

- 3 Au-delà de ces précisions, la recherche de K. Jacobson rencontre cependant sa limite en échafaudant sur la paternité des oeuvres une thèse par trop aventureuse, et la louable attention qu'il porte aux documents l'a entraîné dans le défaut connu des historiens sous le nom d'hypercritique. L'argument a silentio d'abord, toujours risqué : pourquoi Ernest Lacan, dans son article sur les fêtes de Cherbourg en 1858, ne cite-t-il pas Le Gray parmi les photographes présents ? Les clichés pris à cette occasion ne l'ont-ils pas été par un assistant, ou rachetés à un confrère ? Ensuite le témoignage isolé, vague, tardif et paradoxal préféré à l'ensemble des documents contemporains. William Drooke Harrison, correspondant à Paris du *British Journal of Photography*, commente en 1864 des marines par Ferrier et Soulier en disant qu'elles lui rappellent " la marine instantanée de Macaire publiée voici quelques années par Le Gray " Il n'en faut pas plus à Ken Jacobson pour sauter le pas et consacrer un chapitre (p. 26-30) à cette question inattendue : " Was Le Gray the sole author of the marine studies ? " Il y avance que Le Gray aurait pu n'être que l'éditeur de marines dues à Macaire, en tout ou partie. D'où le titre intrigant du livre : " published by Le Gray).
- 4 D'audacieux changements d'attribution sont parfois salutaires, en photographie ancienne comme dans d'autres arts, surtout lorsque l'analyse stylistique et les indices documentaires concordent. Dans ce cas particulier, un tel changement est inopportun. Les témoignages contemporains attribuent unanimement les marines à Le Gray. Quant à Macaire, s'il a bien produit des marines au début des années 1850 (associé à Warnod), ces vues sont sans rapport possible avec celles de Le Gray, qu'il s'agisse du format, de la technique ou du style. En revanche, tout dans les marines de Le Gray (et non seulement le tirage invoqué par K. Jacobson) les apparente au reste de sa production. Ces grands formats au collodion forment avec les vues de Fontainebleau et du camp de Châlons, entre 1856 et 1858, une oeuvre parfaitement homogène. Pour le style et la composition, citons seulement, entre cent exemples possibles, la vue du camp de Châlons intitulée "Manoeuvres du 3 octobre 1857", avec son motif central détaché à l'horizon entre ciel et terre, pour la mettre en regard du "Vapeur". Quant à l'idée que les marines pourraient être de deux auteurs différents et que Macaire aurait réalisé au moins le "Brick au clair de lune", elle fait fi de l'unité évidente de l'ensemble, même à travers les différentes séries topographiques : plages de Normandie, port de Sète, etc.
- 5 Le témoignage de Harrison, au total, ne mérite pas plus d'attention que d'innombrables autres approximations que l'on rencontre dans la presse ancienne et moderne. Il montre seulement que le nom de Macaire était resté dans les mémoires associé au genre de la marine, dont il avait effectivement accompagné les balbutiements avec succès, quelques années avant les chefs-d'oeuvre de Le Gray.
- 6 Regrettons aussi que la liste (p. 49) des quarante-trois marines connues de Ken Jacobson soit d'ores et déjà incomplète, et surtout présentée avec une insuffisante rigueur : elle bouscule la chronologie, ne donne pas toujours le titre original quand il est connu, ou parfois sous une forme abrégée, et omet inexplicablement certaines oeuvres pourtant conservées dans des collections publiques.
- 7 Il faut bien signaler ces quelques excès d'imagination et ces à-peu-près sans doute dus à une rédaction un peu hâtive, mais cela ne saurait faire oublier les qualités réelles d'un ouvrage qui, répétons-le, fourmille de renseignements intéressants, utiles et inédits : à ce titre, il mérite de figurer dans la bibliothèque de tout spécialiste de la période.